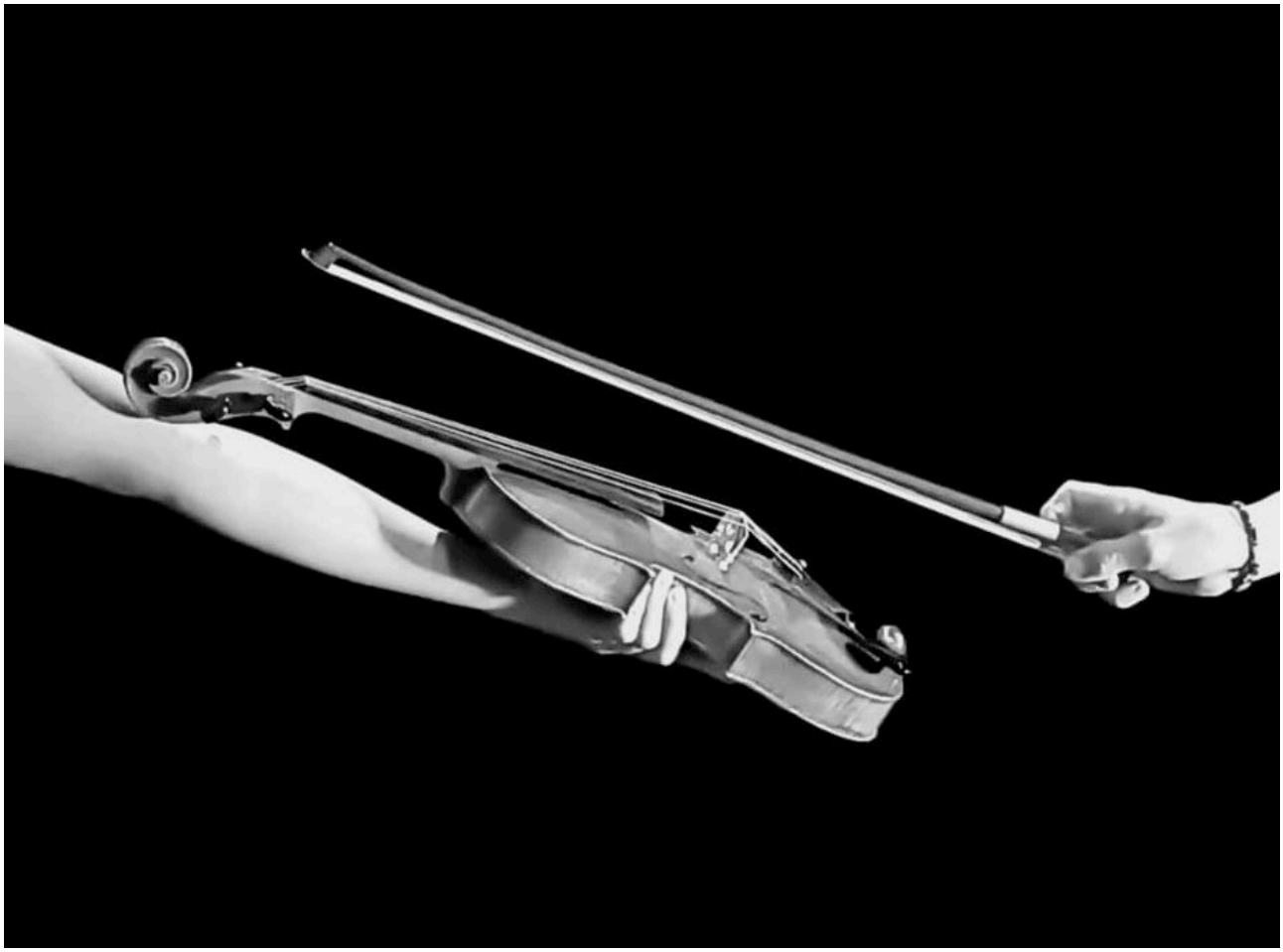
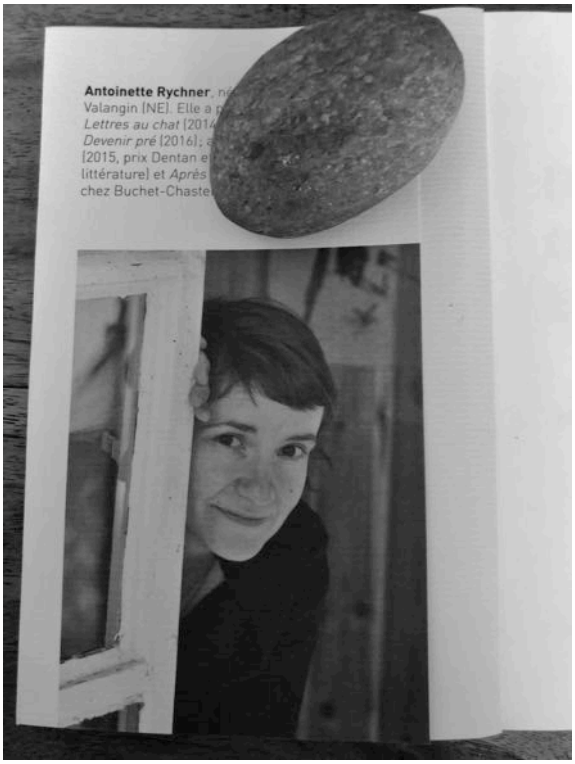
De mémoire d'estomac ou l'invention du violon

d'Antoinette Rychner



Compagnie La Chaudière Intime
tel : 06 37 52 58 03. mail : lachaudiereintime@gmail.com.
site: lachaudiereintime.com



Texte
Antoinette Rychner

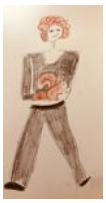
c. Yvonne Bölher

Mise en scène

Dominique Leandri et Fany Mary, *comédiennes-metteuses en scène*

avec la pleine et entière participation de Nicolas Hubert, *danseur*

de Guillaume Jargot, *scénographe/éclairagiste*
d'Antoine Régent, *photographe*



Avec

Une petite fille : peut-être Charlotte Brun *Une jeune fille :* peut-être Loumé Jargot-Jouvencel
Un petit garçon: nous ne savons pas encore. *Un jeune homme:* peut-être Victor Robart
L'*estomac :* Valère Bertrand
L' *écureuil* : Fany Mary
La *Vieille* : Dominique Leandri. *Et son vieil amoureux Alphonso* : Antoine Régent

L'histoire

Ça commence par une naissance, ça finit par une naissance. Entre les deux le grand mouvement de la vie : un conte.
« Il était une fois » une petite fille.
Une petite fille que l'on voit naître sous nos yeux.
Ses parents, voyant qu'il lui manque un bras droit, la disent « ratée » et l'abandonne aussitôt. La voici dans la forêt avec une drôle de créature: son Estomac aveugle. Il l'accompagnera dans ses faims, de nourriture et d'amour, dans ses peurs, tout le long de son chemin, sera son guide et son écho de l'intérieur, son adversaire et son âme sœur à jamais lié à elle.
Puis, en l'espace de quelques scènes, la petite fille grandira de 8 ans.
Ils vont rencontrer un écureuil - les écureuils sont des maître enfantins - qui éclairera la petite sur ses différences – elle n'a pas de bras droit, pas de nom, pas de parents, mais un cœur. Elle ne mangera pas l'écureuil malgré les invectives de son estomac et de sa faim.
Ils vont rencontrer les gens du village et elle aura peur de leurs regards sur son bras manquant, son *cornichon,* comme le nommera l'Estomac*.*

Dans la forêt, au seuil de la mort d'épuisement et de faim, ils vont être recueillis par la sorcière, La Vieille, qui leur offre l'hospitalité. Un abri où grandir. Un abri déjà habité par un petit garçon, sans bras gauche, lui. Adopté par la Vieille, lui aussi.

Et passent les saisons, les refrains, « le vivre troublé du moi », « le vivre troublé du moi puissance 10 », et les enfants deviennent des jeunes gens.

Et c'est difficile, l'amour naissant.

Et c'est difficile toute cette sève qui pousse sur les bras, partout.

Et c'est difficile de vivre la différence.

La Vieille cache un amoureux dans son placard, un étranger, Alphonso, un inventeur d'inventions, qui va sculpter les bras des enfants, pour en faire quelque chose : l' instrument de leur émancipation : un violon pour la fille un archet pour le garçon.

Dans la forêt ils mourront ivres d'amour, de musique et de champignons toxiques, n'ayant pas entendu l'avertissement de l'écureuil. Ne restera d'eux que leurs bras sculptés, le violon et l'archet.
Dans la forêt, La Vieille pleurera ses enfants, comme meuglent les vaches quand on leur arrache leur veau. Alphonso pleurera ses enfants en jouant de ce qui reste d'eux, le violon et l'archet.
Et dans la forêt naîtra la musique. Les gens du village viendront « avec leurs oreilles », la musique fera fondre leur haine.
Dans la forêt, un autre enfant va naître….et l'estomac se demandera où est ce qu'il a bien pu tombé ce coup ci,
« Pourriez vous me dire ce que comprend votre alimentation de base ? »

Le projet

Prendre cette histoire d'enfants sans bras, à bras le corps!
Le cycle d'une révolution, de la naissance à la mort, comme un grand mouvement d'astres, passages..
L'écriture d'Antoinette étant tout à la fois pleine de malice, concrète et extrêmement charnelle, les rapports entre les personnages étant tout à la fois rudes et doux, pas polis, profondément inscrits dans la chair, profondément organiques, nous choisissons d'aborder la pièce par le mouvement et la danse. Courir ses peurs, danser sa joie, sculpter les corps, dessiner en corps et en mouvement l'être hybride que forment la fille et son Estomac, danser leur relation.



Dans ce conte comme dans les rêves, Le temps est mouvant, l'espace est mouvant, on glisse d'un âge à l'autre, d'un lieu à l'autre, la scénographie et la lumière seront donc mobiles, permettant les apparitions et les disparitions, suspensions, manipulations à vue, les acteurs manipulateurs étant par là tous porteurs du récit.
Une piste. Une échelle de corde (pour la montée en extase des amoureux violonistes, tels des fiancés de Chagall), ou les grimpées à l'arbre.. un petit théâtre d'ombre qui apparait et disparait…



Nous avons choisi de travailler avec des enfants - pour les rôles de la petite fille et du petit garçon- et des adolescents pour les rôles de la jeune fille et du jeune homme.
Unir, enrichir les générations sur le plateau, enrichir le théâtre par la danse et vice versa.
Tout le monde est forcément déplacé, mis en mouvement !

Nous avons déjà essayé, lors d'un premier petit stage résidence au Pot au Noir (scène ressource départementale en Isère) et c'était merveilleux.

Pourriez vous me dire comment grandir- ou est ce intransmissible- comme la Mélodie- ou la Magie?
Emily Dickinson, lettres







Ce qui nous touche

Dominique Leandri, actrice et metteure en scène
La rudesse et la féerie du conte - Art Brut, ainsi que les questions qu'il ouvre:

La différence: apprendre à survivre puis à vivre quand on naît différent, apprendre à faire de cette différence quelque chose.
Du « handicap », par la puissance de l'imagination, naît l'art.

La relation à son centre vital et émotionnel - ici incarné par le personnage de l'Estomac. Dialoguer avec son organe, habiter son corps comme un outil essentiel de son évolution et de son émancipation.

Qui recueille ses 2 enfants « handicapés » ? Une Vieille, retirée au fond de la forêt, stigmatisée par le Village comme « sorcière ». Oui forcement sorcière puisque vivant en relation puissante avec la Nature, avec les arbres, les pommes, les animaux de la forêt, la lumière de la forêt, d'autres espèces que la sienne, d'autres savoirs que ceux enseignés par la société, abritant en sa chambre secrète, un vieil amoureux, un étranger ayant traversé les frontières et voyageant maintenant sédentaire dans son tout petit espace par le pouvoir de l'imagination, de la création, inventeur d'inventions, sculpteur.
Est ce de cette connaissance de la Nature et de ce choix d'une vie « en marge » que viennent leur sagesse et la mise en pratique de valeurs humaines telle que l'hospitalité, le refus de la peur de l'autre ?

Nicolas Hubert, danseur
De mémoire d'estomac
Dès le titre, le ton est donné : il s'agit d'une histoire « vue du corps », c'est le corps qui pense, qui se remémore, c'est organiquement que le récit s'organise, et d'ailleurs non sans humour (faire incarner un estomac par une personne, quelle idée loufoque et géniale !).
Je découvre ce texte par l'intermédiaire de Dominique Léandri, qui m'invite alors à mêler mon regard au sien (et à celui de Fany Mary), à mettre mon grain de sel corporel dans les ingrédients de sa « chaudière intime », pour inventer ensemble une co-écriture de plateau.
Une invitation qui m'enchante, tant est stimulante l'envie de « donner corps » à ce texte, de « mouvementer » ce récit, d'y faire danser la parole.
Suite à une première semaine de recherche, se rajoute la joie de sentir l'énergie que procure la croisée des générations sur un plateau, l'apport mutuel, la régénération que cela impulse à nos inspirations.





Fany Mary, actrice et chanteuse
L'écriture de cette pièce est simple à lire, intelligente, espiègle. Ses dialogues sont fluides, presque naïfs.
Mais sous cette simplicité et cette fluidité, Antoinette Rychner nous propose des rapports rudes, parfois violents, impolis.
C'est cette rudesse qui m'intéresse. Cette âpreté et cette violence même parfois. Une animalité. Ces liens tendus qui n'excluent jamais la tendresse mais qui ne savent pas passer par la douceur.
C'est suivre Antoinette et aller voir ce qui me semble être en-dessous de ses mots, ce qui est sourd et qui gronde.
C'est aller voir la violence du conte.
La danse, ou plutôt le travail sur le mouvement nous aide à cela.

J'aime également les ritournelles, les refrains que propose le texte. Les mots répétés, inlassablement, et qui se décalent légèrement. Les variations du quotidien qui nous font sentir que le temps passe.
Les petites comptines qui nous rentrent dans la tête.
Le chant et la musique nous aident à cela.

Il y a également cette drôle de créature Estomac-petite-fille qui est une vraie gageure à faire exister. Sa "réalité", son identité semble aussi mouvante que pourrait l'être une statue de glaise en train d'être créée.
Elle semble polymorphe. L'estomac semble changer de forme constamment et la petite fille grandit en un clin d'oeil de 8 ans ...

Il y a aussi l'humour d'Antoinette, sa plume qui s'amuse à nous raconter tout cela en se réjouissant, dirait-on, de voir comment les artisans que nous sommes tenteront de donner corps à ses mots.

C'est au carrefour de la danse, de la musique, du chant et du théâtre que les choses apparaitront me semble-t-il ! En restant à la frontière ...

CARTE D'IDENTITE DES FIGURES

Ça pourrait être l'histoire de



L'Estomac : anciennement Estomac d'un vieux japonais, mr Osaki, nostalgie de sushis, et le voilà Estomac d'une petite fille sans nom, sans bras, sans parents. Bien obligé de tout lui apprendre, et d'abord à survivre, il sera l'écho, parfois contre son gré, de tous ses mouvements intérieurs. A sa mort, il se ré-incarnera en un autre enfant, d'un autre pays, de nouvelles aventures l'attendent!



Grand corps aveugle, qui entend tout, sent tout, râle, éructe, tremble, crie, ordonne, c'est une caisse de résonance, totalement dépendant de l'enfant qui le porte et qu'il porte.

« Une petite fille au milieu de nulle part, avec un cornichon en guise de bras. On est pas prêts de dîner. J'étais pourtant heureux avec mr Osaki. Et maintenant, voilà. »



La petite/jeune Fille:
Le parcours d'une vie, de cet 'enfant-estomac', de la naissance à la mort, en passant par l'apprentissage du langage, la survie, la faim, les rencontres, l'adolescence, l'amour,
l 'extase jusqu'au devenir fille-violon

« Jusqu'ici mon cornichon ne m'a pas empêchée de survivre, tu crois qu'il va m'empêcher de ramasser des pommes? »

« Pourquoi c'est si difficile, de se sentir vraiment, vraiment tout à fait bien ? »

Le petit/jeune garçon:

Le parcours du garçon, de sa rencontre avec la petite fille à l'appréhension de son « handicap », la découverte du sentiment amoureux, la construction avec elle de son devenir jeune homme, l'extase jusqu'au devenir garçon-archet.

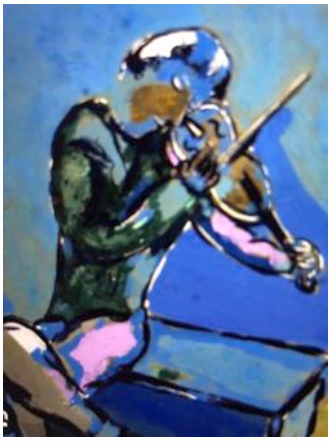




L'Ecureuil: tout à la fois marionnettiste et marionnette, c'est l'habitant de la forêt, le maître enfantin, il est rythme, percussion véloce, il enseigne, console, avertit, il a la sagesse d'une autre espèce. C'est lui qui dira les étapes, c'est lui qui veille, curieux et libre, toujours présent, caché ou à vue, c'est le rythme de la forêt.

La Vieille : elle porte les refrains du temps qui passe, des saisons, les pommes chaque année, elle est sauvage et généreuse, libre des contraintes sociales, amante et aimante, elle élèvera ses deux enfants bizarres, qui ne sont pas les siens, au rythme lent de la terre.





Alphonso : Un étranger**,** un amoureux, un homme qui a beaucoup voyagé et qui maintenant fait des voyages immobiles , un sculpteur, un artiste.

« Écoutez les enfants, j'ai inventé une invention. C'est quelque chose, ça. INVENTER UNE INVENTION. Si je dois, en plus. S'il me faut expliquer à quoi elle sert! «

L' EQUIPE

Antoinette Rychner

Née en 1979 à Neuchâtel, Antoinette Rychner se forme à l'École des Arts appliqués de Vevey (décoratrice), elle commence à travailler comme technicienne de spectacle (Opéra de Lausanne), et poursuivra dans ce domaine en tant que collaboratrice, entre autres, du Théâtre de l'Heure Bleue et du TPR – Théâtre Populaire Romand, La Chaux-de-Fonds, et du CCN, Neuchâtel.

En 2005-2006, elle revient à l'écriture et est admise à **l'Institut Littéraire Suisse,** filière de création littéraire bilingue proposée par la Haute École des Arts de Berne**. Elle en sort diplômée en 2009.**

Elle écrit pour le théâtre :
Cooking Mama
La vie pour rire / mise en scène au théâtre du Concert, Neuchâtel, (également présentée au TPR, La Chaux-de-Fonds) par Robert Sandoz
De mémoire d'estomac / mise en scène par Robert Sandoz
Intimité Data Storage / mise en scène par par Jérôme Richer - lauréate du Prix SACD de la dramaturgie de langue française 2013, délivré par les Francophonies en Limousin, la SACD et France-Culture.
L'enfant, mode d'emploi / mise en scène par Françoise Boillat/ 2021 à Beijing (Pékin), la traduction chinoise de sa pièce *L'enfant, mode d'emploi* a été mise en lecture par Chen Si'an.
Arlette est publiée aux Editions les Solitaires Intempestifs en 2017. Traduite en allemand par Franziska Baur, dans le cadre de l'anthologie de pièces francophones « SCÈNE 24 », Berlin.
Pièces de guerre en Suisse, corpus en trois parties mis en scène par Maya Bösch, Théâtre Vidy-Lausanne, (co-production : Comédie de Genève, Théâtre Vidy-Lausanne) en 2019.

Récits
Jour de visite / Prix international jeunes auteurs (PIJA) 1999.
Petite collection d'instants-fossiles. 2010.
Lettres au chat (d'autre part, 2014).
Devenir pré sort en 2016 : un « journal de contemplation »
Peu importe où nous sommes, récit autobiographique, 2017.

Romans
***Le Prix »*,** en janvier 2015 aux Editions Buchet-Chastel - prix Dentan 2015 et un Prix suisse de littérature 2016.
***Après le monde*,** en 2020 aux éditions Buchet-Chastel.

En 2025 (rentrée littéraire, mois d'août) sortira son prochain roman, aux éditions Fugue (maison indépendante fondée à Paris en 2022, co-direction Sophie Bogaert.)

Antoinette Rychner conçoit aussi son rôle d'autrice au cœur des arts vivants, que ce soit à travers des lectures et rencontres publiques régulières, des résidences associées à des

lieux théâtraux (Théâtre du Grütli, Genève, saison 2010/2011, Grenoble, 2017, conjointement invitée par le collectif *Troisième bureau* et la MC2 : scène nationale), dans le cadre du ***Jukebox littéraire*** en collaboration avec l'autrice Odile Cornuz- **tournée de *Jukebox littéraire* en Afrique de l'Ouest,** réunissant des autrices et auteurs suisses, burkinabés et béninois, avec des dates à Ouagadougou, Parakou, Abomey, Cotonou.

En 2024, fondation de l'entreprise « Nature-écriture », par laquelle l'autrice propose différentes formes d'accompagnement à l'écriture, destinées à toute personne ou groupe qui, avec ou sans expérience en création littéraire, souhaite s'initier ou développer une pratique d'écriture existante.
Voir : nature-ecriture.ch

Dominique Leandri

comédienne et metteur en scène est née en 1966 à Dakar, Sénégal.
Après avoir été formée au Conservatoire d'art dramatique de Lille, Elle a joué entre autres sous la direction de J.C Bastos, Eric Dedadelsen, Claude Yersin, Jean Deloche, Anne Alvaro, Elisabeth Catroux, Anne Benoit, Marc Paquien, Richard Sammut, Michel Cerda, Didier Galas, Fanny Rudelle, Isabelle Paquet, Valère Bertrand et Julien Guill et sa troupe d'enragés de la **Cie Provisoire** avec laquelle se construit depuis 2013, une collaboration profonde au fil des années et des spectacles/ ce soir on improvise de Pirandello/ Assemblée de Hugo/ Lear et Les pièces vénitiennes de Shakespeare/ et voilà notre théâtre de Tchekhov/A ciel ouvert de David Léon.
Elle a mis en scène : ***« L'ombre de la vallée »*** de Synge avec Anne Alvaro, Jérôme Derre, David Gouhier, Paul Minthe.
« La Milonga Ideal », projet autour du Tango Argentin avec le quatuor Maguna/ Troosman ***« Amoroso »*** sur une péniche projet pour clowns, danseurs et Fanfare ***« La Barraquita »*** d'après Garcia Lorca, avec Roman Suarez-Passos ***« Around Mary's at midnight »*** d'après Valletti, avec Antoine Regent ***« Pinocchio »*** d'après Pommerat / ***« Saintes »*** de Mohammed Rouabhi / ***« Agiter avant emploi »*** de Claire Barrabes

« L'Important c'est la Tempête » d'après Thomas Bernhard, *(MC2 novembre 2019, Espace Jargot, Crolles/ Grand Angle de Voiron,/théâtre de la Mûre, mars 2022)*
« Sankara's Soul » *avec le compositeur Philippe Codecco*
« Lettre aux paysans pour la pauvreté et la paix » *de Giono avec Valère Bertrand*
« Fugues » *avec Valère Bertrand, Helene Gratet, Philippe Codecco, Antoine Regent, Odja LLorca, Fany Mary dans le cadre du Festival#1 du Pot au Noir*
Albertine S *: 3 opus autour de l'œuvre d'Albertine Sarrazin:****#1:Plume »*** *avec Odja LLorca et Dominique Léandri****#2: De cavales en cabanes »*** *avec Philippe Codecco et Dominique Léandri* ***#3: rose Baccara »*** *avec les fugueurs*

Elle a travaillé pendant 10 ans pour le Collège International de la traduction littéraire à Arles et mis en scène des lectures bilingues dans le cadre du programme la Fabrique des Traducteurs.

Fany Mary

a été formée au Théâtre National de Strasbourg de 95 à 98.
Elle a également suivi des formations de chant aux Ateliers Michel Jonasz et à la Bill Evans Academy avec Michel Jonasz, Michèle Troise, Sara Lazarus, Elise Caron et Martine Viard.

Au théâtre, elle a travaillé en tant qu'interprète avec Bérangère Vantusseau, Fabrice Pierre, Paul Desveaux, Didier Galas, Sarah Oppenheim, Eric Lacascade, Yves Beaunesne, Dan Jemmett, Antoine Caubet, Anne Alvaro, Fred Cacheux et Jean-Louis Martinelli. Elle a participé à plusieurs créations du collectif des Fiévreux avec Juan Cocho et Emmanuel Faventines.

En musique, elle a travaillé notamment avec Eric Groleau, Thierry Balasse, Julien Padovani, Camille Rocailleux, Vincent Artaud et Olivier Lété.
Elle créé ses propres spectacles musicaux avec, notamment, Odja Llorca et Laetitia Hipp.

Nicolas Hubert Danseur

Issu des arts plastiques et de la scène rock, Nicolas Hubert commence la danse au milieu des années 90, puis danse avec différents chorégraphes et compagnies en France et à l'étranger (Hervé Robbe, Cie Michèle Noiret, Cie Linga, Cie Pascoli, Cie Vilcanota, Cie Marie Lenfant, Cie Hervé Koubi…). Avec ces deux disciplines en toile de fond, il conçoit dès le début des années 2000 des spectacles hybrides et pluridisciplinaires à géométrie variable.
Sensible à la plasticité des corps plus qu'à une danse esthétisée, à la matière sonore plus qu'à la musique en tant que telle, c'est du frottement de ces deux matériaux que naissent les créations de la compagnie épiderme, en collaboration avec des musiciens qui interprètent leur composition en direct, au plus près des corps mouvants.
Conçus pour l'espace scénique ou pour l'espace public, les spectacles n'ont en commun que d'être radicalement différents les uns des autres, si ce n'est un goût pour une poésie de l'absurde et de l'étrangeté, non dénuée d'humour, voire d'ironie.

Valère Bertrand

Comédien, formé au Conservatoire de Grenoble en 1987 et n'a jamais cessé de travailler depuis, ici et ailleurs au gré des rencontres avec Chantal Morel, Ariel Garcia Valdes, Jean Vincent Brisa, Serge Papagalli, Olivier Perrier, Pascale Henry, Violeta Todo-Gonzalez, Le Footsbarn Travelling Théâtre, Claire Lasne Darcueil, Richard Sammut, Anne See, Nicolas Fleury, Jean François Matignon, Christophe Bihel, Jérôme Derre, Bruno Boeglin, Claude Guyonnet, Dominique Leandri, Patrick Pineau...

Fondateur et directeur de la Cie La Chaudière Intime et de la Scène Ressource en Isère Le Pot au Noir

Au cinéma, il joue dans les films de : J.P.Thaens – 1er Rôle (1991,1993), C.Rogulski – 1er Rôle (1992), J.LLorenzi (1996,1998), J.Becker (1998), F. Decaux (2002), J.Labrune (2004), R.Krawczyk (2006) et en 2013 avec J.L.Lorenzi et Serge Papagalli.

Antoine Régent est un comédien de théâtre principalement, dans son parcours il a eu l'occasion de souvent jouer des auteurs contemporains comme Bernard Marie Koltes, Edward Bond, Sarah Kane, Tilly avec qui il travaille pour la re-création de Charcuterie Fine au théâtre de La Colline.

Sous la direction de Guy-Pierre Couleau il interprète au Festival In d'Avignon en 2001 "Regarde les fils de l'Ulster marchant vers la Somme" de Franck Mc Guiness et l'été dernier " Fleur de Peau " de et avec Sandie Masson toujours à Avignon. Compagnon de route du metteur en scène Marc Paquien il participe avec lui à la création de ses premiers spectacles en traversant l'oeuvre d'auteurs plus classiques comme Victor Hugo, Marivaux, Mankell. Il crée Around Mary's at midnight' autour de texte de Serge Valletti avec D.Leandri en 2010. Depuis deux ans Antoine Régent travaille aussi régulièrement à Arles où il vit actuellement et propose des "objets" plus personnels comme son travail autour de Sénèque "Je ne suis ni malade, ni bien portant" présenté à la Verrerie pendant le festival "Des Trous", toujours à Arles il travaille en collaboration avec l'association "Entre nous c'est juste textuel". Il travaille à la reprise de son spectacle sur Prévert " Au hasard des oiseaux" qu'il crée en 2004 sous le titre "Retrouver Prévert". Spectacle joué au Pot au noir à l'occasion du Festival#2.

Au cinéma il croise des réalisateurs comme Arnaud Desplechin,
Pierre Salvadori et Frédéric Bouquet-Grilli avec qui il tourne "L'autre chemin" une mise en image d'un poème de Charles Juliet...
Il est également photographe.

Guillaume Jargot créateur lumière

Il débute comme technicien polyvalent où il se forme au Pot au Noir au contact des différentes compagnies de passage. Plus tard, il crée les lumières pour les spectacles des compagnies La Chaudière Intime et Encorps à venir. Il a également collaboré avec Mazalda pour leurs concerts en extérieur, le Golem théâtre, Scalène, Alphonse et Cie, et Miczzaj. Il travaille par ailleurs comme régisseur lumière à la MC2 et en tournée pour différentes compagnies (entre autre Jean-François Sivadier)

++++ tous les petits à venir



LA COMPAGNIE LA CHAUDIERE INTIME

La Chaudière Intime, compagnie associée au Pot au Noir, est à l'origine un désir d'en commun de quatre individus fortement impliqués comme bénévoles au sein du Pot au Noir- théâtre rural : Violeta Todo Gonzalez, danseuse Guillaume Jargot, éclairagiste, Sylvain Audemard, créateur sonore et Valère Bertrand, comédien.

7 créations présentées au Pot au Noir, entre 2007 et 2014 : **«Soledad»**, **«Babélia»**, **«A ceux qui écoutent»**, **«Les yeux des caméléons»** tous les quatre écrits par Violéta Todo, **«le Trou»** écrit par V.Bertrand, **«H(d)ommage»** inspiré par « Les Années » d'A.Ernaux et **« Nous les Vagues »** de Mariette Navarro. Ces spectacles tournent dans le Trièves, l'Ardèche, l'Héraut, l'Allier.

Des propositions hybrides où la Danse et la Musique se mêlent au Théâtre et à l'installation sonore et visuelle. Des propositions à géométrie variable, de deux à dix-huit personnes sur le plateau où la narration est maître mot. Avec les mots ou sans, percutant le réel ou en s'échappant dans l'onirisme.

En 2017, la compagnie s'enrichit de nouvelles collaborations et se tourne résolument vers les écritures contemporaines, avec la création de 4 dramuscules de Thomas Bernhard : **Match, Le mois de Marie, Tout ou rien, un mort.**
En 2018, Valère Bertrand accompagné du compositeur Philippe Codecco proposent au Pot au Noir un tour de chant **« il ne reste qu'un instant »** avec les musiciens Philippe Soriano, Maurice Tragni, Sylvie Guillermin sax et choeur.

Suite à cette première traversée dans l'oeuvre de Thomas Bernhard la compagnie crée en 2019 un montage d'après Thomas Bernhard **« L'important c'est la Tempête »** joué à la MC2 de Grenoble, au théâtre de Crolles, de la Mûre, Grand Angle de Voiron et Pot au Noir :
avec Valère Bertrand, Hélène Gratet, Dominique Laidet, Sylvie Jobert, Dominique Léandri, Claudine Baschet mise en scène Dominique Léandri assistée de Fanny Rudelle Scénographie Chantal de la Coste Lumière Guillaume Jargot Son sylvain Audemard.

En 2020, le musicien Philippe Codecco et l'actrice Dominique Leandri composent un spectacle autour de la vie de Thomas Sankara **« Sankara's Soul »** avec Philippe Codecco, Dominique Léandri et le musicien Burkinabé Ablassé Zongo, joué au Pot au Noir, à la librairie des bauges à Alberville et au théâtre Sainte Marie d'en Bas dans le cadre des détours de Babel.

En 2021, création de **« La Lettre »** d'après Lettre aux paysans sur la pauvreté et la paix de Jean Giono, avec Valère Bertrand mise en scène Dominique Léandri, tournée dans les fermes du Trièves, d'Ardèche, des Pyrénées, de l'Allier.
En 2023, dans le cadre du Festival#1 du Pot au Noir, création de **Fugues,** conception et jeu Dominique Léandri, Valère Bertrand, Antoine Régent, Hélène Gratet, Odja Llorca, Philippe Codecco.

En 2024, dans le cadre du Festival#2 du Pot au Noir création de **« A plein Gaz »** de Serge Valletti mise en scène Patrick Pineau avec Valère Bertrand lumière Christian Pinaud et création de 3 opus autour de l'oeuvre d'Albertine Sarrazin: **Albertine S#1: Plume** conception et jeu Dominique Léandri, Odja Llorca.
Albertine S#2: de cavales en cabanes conception et jeu Dominique Léandri, Philippe Codecco.
Albertine S#3: Rose Baccara conception et jeu Dominique Léandri, Valère Bertrand, Antoine Régent, Hélène Gratet, Odja Llorca, Philippe Codecco, Fany Mary.

Contact

Adresse : La Chaudière Intime
2 rue Paul Helbronnner 38100 Grenoble Mail : lachaudiereintime@gmail.com
Tél : 06 37 52 58 03
Site : http//www.lachaudiereintime.com